

Football/Préparatifs Can Gabon 2017/Construction du stade d'Oyem Christian Kerangalt satisfait de l'évolution du chantier

Serge A. MOUSSADJI
Oyem/Gabon

LE président du Comité d'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations (Cocan), Christian Kerangalt, était, hier, sur le site du futur stade d'Oyem, pour s'assurer du bon déroulement des travaux y relatifs. Au-delà des explications données par les techniciens, M. Kerangalt et sa délégation ont noté que la première tribune sort de terre, et que l'enceinte prend forme. Pour mémoire, le stade d'Oyem est construit par la société chinoise Shanghai Construction Group. Cette entité n'est pas une inconnue, puisqu'elle avait déjà construit, en 2012, le Stade de l'Amitié et le Palais du Sénat Omar Bongo Ondimba. Ce stade, une fois achevé, aura une capacité de 20.500 places et occupera une superficie de 20 hectares. Il possédera également plusieurs infrastructures annexes,



Photo : SAM

La maquette du futur stade d'Oyem. Photo de droite: Christian Kerangalt a installé Pierre Ngwa Obiang en qualité de coordinateur du site Cocan 2017 pour le Woleu-Ntem.



Photo : SAM

notamment une piste d'athlétisme et des plateaux sportifs dont trois terrains de tennis et trois terrains de basket-ball. Bien que rien de fâcheux n'ait été relevé lors de cette visite, il n'en demeure pas moins que la pression monte tout doucement pour le Comité d'organisation. « Nous aurons une première inspection de la Confédération africaine de football (CAF) dès la fin du mois de mars. Cela nous permettra de faire le point sur les travaux », a indiqué le président du Cocan au maire de la ville d'Oyem,



Photo : SAM

Les membres de la délégation du Cocan et les autorités du Woleu-Ntem visitant le chantier du futur stade d'Oyem.

Vincent Essono Mengué. A ce dernier, comme au gouverneur de la province du Woleu-Ntem, Jean-Gustave Meviane M'Obiang, et

au président du Conseil départemental du Woleu, Daniel Ndoumou Obame, il a dit la nécessité d'impliquer les populations, les respon-

sables administratifs et politiques, comme les opérateurs économiques. « Nous sommes tous ensemble pour réussir un projet que nous portons depuis plus d'un an. » « Nous le savons, ne vous inquiétez pas. Toutes les composantes de la province veulent voir cette initiative réussir », lui a répondu le maire Essono Mengué. Surtout que la construction du stade d'Oyem n'est pas un projet simplement sportif. Il englobe le développement économique et social de la province du Woleu-Ntem et de sa première

ville. C'est pour cette raison, a expliqué Christian Kerangalt, que la CAF a souhaité que le Cocan signe des contrats (marketing, communication, etc.) avec les villes qui vont accueillir la CAN-2017. Un document a donc été envoyé au conseil municipal d'Oyem et sa signature permettra d'impliquer un peu plus la ville et ses opérateurs économiques locaux pour lesquels des réunions de concertation seront organisées. Son déplacement en terre oyemoise a également été l'occasion, pour le président du Cocan, d'installer le coordinateur des sites Cocan pour le Woleu-Ntem, Pierre Ngwa Obiang. Ce dernier a la mission, entre autres, de suivre le bon déroulement des travaux du stade d'Oyem, situé à 15 kilomètres de cette ville. Elle est la première cité à voir un coordinateur de sites installé dans ses fonctions. Port-Gentil et Franceville auront bientôt les leurs.

Can-2017

Quelques chiffres sur la prochaine compétition

S.A.M.
Oyem/Gabon

LE président du Cocan, Christian Kerangalt, a rappelé, hier, que la Can 2017 sera, au-delà de la construction des infrastructures, in-

directement une Coupe d'Afrique des chiffres. Il a ainsi avancé quelques-uns. Quatre villes serviront de sites : Libreville, Oyem, Franceville et Port-Gentil. 32 rencontres sont au programme et seront réparties entre elles. Ce qui donnera 20 jours de compétition. Ce

calendrier permet au Comité d'organisation d'estimer que plus de six cent mille billets d'entrée devront être imprimés. Mais la Can est également la mobilisation de grosses ressources humaines. Le Cocan a donc prévu, entre autres, que 400 volontaires, 200

secouristes et 400 stadiers seront répartis sur les sites précédemment mentionnés. Dans l'ensemble, ce sont donc près de 2000 personnes qui seront impliquées dans le bon déroulement de la CAN 2017.



Photo : SAM

Le premier responsable du Cocan, Christian Kerangalt, s'exprimant devant les autorités d'Oyem.

Football/Coupe de la Caf 2016/Deuxième tour aller Le CF Mounana veut assurer ses arrières



Photo : J.-J. MAROLA

Aaron BoupENZA sera l'un des absents de la première manche contre l'Atletico Olympic de Bujumbura

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

EN vue mieux s'acclimater et prendre ses repères, avant d'entamer sa nouvelle campagne africaine, le CF Mounana a quitté le Gabon hier. Destination Bujumbura, la capitale du Burundi et ville hôte de la première manche de l'opposition contre Atletico

Olympic FC, son adversaire pour le deuxième tour de la coupe de la Confédération africaine de football (Caf) 2016. Le club de la capitale burundaise est, en effet, le premier révélateur des ambitions mounanaises sur la scène continentale cette saison. Pour ces retrouvailles avec la coupe de la Caf - la dernière aventure du CF Mounana s'était arrêtée en huitième de finales (face aux Sud-

Africains d'Orlando Pirates) -, le vainqueur de la coupe du Gabon 2015 part quelque peu dans l'inconnu. Par rapport à sa connaissance de l'adversaire. D'où les précautions prises. Sans les principaux absents du match aller, samedi 12 mars prochain, que seront le défenseur central Pape Aliou Badara Diouf, les attaquants Aaron Salem BoupENZA,



Photo : Boukary

Le CF Mounana va terminer au Burundi, la préparation de son retour sur la scène continentale

Louis Ameka Autchangalt et Moïse Zongo. Le premier est blessé, dépeuplant davantage une arrière-garde pas assez étoffée en expérience internationale, alors que les trois derniers figurent dans l'équipe partie en Italie, vendredi dernier, dans le cadre du tournoi international de Viareggio. Le groupe mobilisé pour l'expédition burundaise dispose, toutefois, des

atouts nécessaires pour prendre par le bon bout, la double confrontation à venir face à un adversaire, qui a éliminé au tour précédent, les modestes Comoriens de Fomboni de Moheli (0 - 1 et 2 - 0). Du gardien de but et capitaine Yves Stéphane Bitseki Moto, aux attaquants Corbin Franck Guedegbe, Cédric Ondo Biyoghe et Bassirou Ouedraogo, en passant par Dieudonné Nkoume Kemba, Pierre

Daila, Davy Massamba, Robert Nsimba et Knox Ness Younga, les autres cadres défensifs et médians du club retrouve la scène africaine avec l'ambition d'aller le plus loin possible. Cela passera par un match aller bien négocié contre l'un des clubs-phares du Burundi (champion national en 2004 et 2011). Avant de terminer le travail à Libreville, une semaine plus tard.